

LE QUOTIDIEN DE L'ART

17.05.18

François Salmeron



Photo : Lois Fienkowski

TATIANA WOLSKA

(Salon de Montrouge 2014)

Cabanes de chutes et de rebuts

Remarquée au salon de Montrouge 2014 grâce à des dessins aux traits organiques ou automatiques, l'artiste polonaise développe également une œuvre sculpturale fondée sur le glanage et le recyclage d'objets abandonnés. Ainsi, on découvre derrière le bassin de la villa Empain à Bruxelles une cabane monumentale adossée à un arbre, courant le long des pelouses. Composée de chutes de bois trouvées dans les jardins de la villa, de planches, de fragments de contreplaqué et de morceaux de mobilier, cette sculpture réunit donc un ensemble hétéroclite de matériaux pauvres. Loin de tout discours ouvertement écologique, Wolska souligne que sa pratique s'ancre plutôt dans l'ancienne culture communiste dans laquelle elle a grandi et où, faute de moyens, on construit avec ce qui nous tombe sous la main. Mais ici, sa cabane matérialise surtout un rêve d'enfant : bâtir un coin à soi, perdu dans la nature. D'ailleurs, à la galerie de la Marine de Nice, la sculpture de Tatiana Wolska devient carrément un environnement habitable, fait de bric et de broc, dans lequel l'artiste aura vécu trois semaines ! Réalisée sans dessin préparatoire ni modélisation, cette cabane traduit alors la virtuosité de Wolska, capable de créer une installation in situ, adaptée aux dimensions et à la configuration du lieu qui l'accueille.

FRANÇOIS SALMERON

Exposition personnelle à la galerie de la Marine,
Nice, « Habitat potentiel pour une artiste », jusqu'au 10 juin.
nice.fr/fr/culture/musees-et-galeries/galerie-de-la-marine

Exposition collective à la Fondation Boghossian - Villa Empain,
Bruxelles, « Melancholia », jusqu'au 19 août.
villaempain.com/

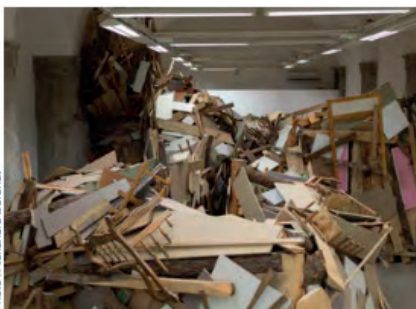


Photo : Alexandre Berencs

Vue de l'installation de
Tatiana Wolska,
Melancholia à la
Fondation Boghossian
- Villa Empain, Bruxelles.

Tatiana Wolska,
*Habitat potentiel
pour une artiste,*
Nice, 2018.